

**Exposition**

du 23 juin au 03 novembre 2013

**DENISE COLOMB,  
PORTRAITS D'ARTISTES**

54 photographies originales signées par l'artiste

**DOSSIER DE PRESSE**

Musée ANGLADON  
5 rue LABOUREUR  
84000 AVIGNON  
04 90 82 29 03  
[www.angladon.com](http://www.angladon.com)



### Autoportrait par Denise Colomb

Ministère de la Culture et de la Communication / Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / Dist. Rmn © Denise Colomb

JEU  
DE  
PAUME



Exposition organisée par le Jeu de Paume,  
avec le concours de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine,  
Ministère de la Culture et de la Communication – France

Présentation générale	Page 5
Denise Colomb, une vie d'artiste	Page 6
Repères biographiques	Page 7
Propos de Denise sur les artistes	Page 8
Quelques portraits	Page 9
La technique de Denise Colomb	Page 16
Liste des portraits d'artistes	Page 17
Bibliographie sélective	Page 18



# Présentation générale

Denise Colomb, née Denise Loeb, adopte le pseudonyme de **Colomb** pendant la guerre.

Musicienne, mère de trois enfants, elle aborde la photographie sans carte professionnelle.

Elle appartient à la tradition française du réalisme poétique aux côtés de Boubat, Doisneau, Izis ou Ronis.

Grâce à ses frères Pierre et Edouard Loeb, galeristes à Paris, elle rencontre de nombreux artistes et réalise des portraits inoubliables de **Braque, Picasso, Calder, Max Ernst, Chagall, Miro, Germaine Richier, Hartung, Zao Wou-ki, Miro, Vasarely, Soulages, Hantaï, César...**

*Artaud en visionnaire torturé*

*de Staël à la beauté tragique*

*Giacometti, humble et rugueux*

*Picasso, statue vivante, assis paisiblement dans l'escalier*

*Max Ernst à la mèche rebelle et au regard inquiet posant devant les toits de Paris*

Exposition organisée par le Jeu de Paume, avec le concours de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Ministère de la Culture et de la Communication – France

# Denise Colomb, une vie d'artiste

Denise Colomb, de son vrai nom Denise Loeb, naît à Paris en 1902. Après des études de violoncelle au Conservatoire de Paris, elle renonce à une carrière musicale à cause du trac. Mère de trois enfants, elle accompagne son mari, Gilbert Cahen, ingénieur maritime, dans ses nombreux voyages.

Ses frères, Edouard et surtout Pierre Loeb, qui possède à Paris une galerie renommée, l'introduisent auprès de peintres et sculpteurs.

Elle achète un appareil et réalise ses premiers portraits lors d'un séjour en Indochine (1935-1937). **Pendant la guerre, elle adopte le pseudonyme de Colomb qu'elle conservera en tant que photographe.**

En 1948, Denise Colomb se rend aux Antilles à l'invitation d'Aimé Césaire avant d'entreprendre d'autres voyages en Inde, en Israël et en Europe. Elle collabore à diverses revues (*Regards, Le Photographe, Réalités*) et effectue des travaux de commande pour *Point de vue-Images du Monde*.

Son penchant naturel lui fait représenter l'homme dans ce qu'il a de plus noble, de plus chaleureux. Denise Colomb appartient à la **tradition française du réalisme poétique** aux côtés de Boubat, Izis, Doisneau et Ronis.

C'est avec Antonin Artaud qu'elle débute en 1947 une longue série de portraits d'artistes. La figure emblématique de l'artiste, les rêves mais aussi les failles qu'elle révèle, l'aident à exprimer ses propres sentiments.

**On n'oubliera pas Artaud en visionnaire torturé, de Staël à la beauté tragique, Giacometti, humble et rugueux, Picasso, statue vivante, assis paisiblement dans l'escalier, ou encore Ernst à la mèche rebelle et au regard inquiet posant devant les toits de Paris. Qu'elle photographie des célébrités ou des anonymes, cette passion du visage ne se dément jamais.**

A plus de 90 ans, Denise Colomb réalise des portraits dans des miroirs et met en scène des masques africains, témoignages de son inépuisable amour de l'homme et de l'art. Elle décède le 1er janvier 2004.

# Repères biographiques

- 1902 Naissance de Denise Loeb, le 1er avril à Paris, 4e d'une famille de 5 enfants.
- 1920 Entrée au conservatoire national de musique.
- 1924 Inauguration à Paris de la galerie Pierre par Pierre Loeb, frère de Denise Colomb.
- 1926 Mariage de Denise Colomb avec Gilbert Cahen, ingénieur du génie maritime.  
Le couple aura trois enfants : Pascaline (1928), Olivier (1929) et Bertrand (1931).
- 1935 Denise Colomb découvre la photographie à l'occasion d'un séjour en Indochine.
- 1940 Réfugiée avec sa famille à Dieulefit dans la Drôme, elle adopte le pseudonyme de Colomb.
- 1947 Aimé Césaire découvre ses photographies d'Indochine.  
Rencontre de Man Ray.  
Premiers portraits d'artistes.
- 1948 Premier voyage aux Antilles pour un reportage à l'invitation d'Aimé Césaire.
- 1949 Première exposition personnelle de photographies à la galerie Le Minotaure à Paris.
- 1952 Rencontre Albert Plécy, rédacteur en chef de Points de vues-Images du monde.  
Photographies de Picasso à Paris et à Antibes.
- 1954 Reportage sur les Halles et les égouts de Paris. Nombreuses photographies d'artistes .
- 1957 La Galerie de Pierre Loeb expose 50 photographies d'artistes.  
Rencontre avec Christian Zervos. Photographies de Chagall et Braque pour les Cahiers d'art.
- 1964 Mort de son frère Pierre Loeb, jumeau d'Edouard, également galeriste.
- 1969 Exposition au Musée des Arts décoratifs à Paris.
- 1980 Don important à la Bibliothèque nationale.
- 1983-90 Nombreuses publications et expositions à Paris.
- 1991 Don de son œuvre photographique à l'Etat français.
- 2002 Exposition rétrospective pour ses 100 ans.
- 2004 Mort de Denise Colomb à l'âge de 102 ans.

# Propos de Denise sur les artistes

## ARP

C'est à notre première rencontre que j'ai fait ma meilleure photo. Une belle sculpture en marbre blanc avait attiré mon attention, à lui aussi. Je lui demandai simplement de bien vouloir poser derrière. Je l'ai pris sous divers angles, ce n'était pas mal, des photos bien composées, une belle lumière, c'est tout. Mais voilà que Arp se déplace et enlace l'oeuvre aux formes féminines, laissant juste dépasser la tête : le crâne chauve et ovoïde devenait un élément de la sculpture. L'expression de son visage était sereine. La volupté du geste, ajoutée à celle de l'oeuvre, m'a émue, et j'ai su que mon émotion était transmissible. Arp était poète non seulement dans son oeuvre, mais aussi en écriture.

## BRAQUE

J'avais eu la chance de rencontrer Georges Braque à la Galerie Pierre ; par chance, j'avais mon appareil. Puis la revue XXe siècle m'a demandé des photos de vases et de sculptures : or j'avais fait des photos de Braque dans son atelier parisien.

En 1957, lorsque je fus envoyée pour photographier Braque à Varengeville, Christian Zervos me dit : "Vous verrez, il est formidable, il monte à vélo, prenez-le moi à vélo." Or, on me l'amène couvert d'une grosse couverture écossaise. Hélas, ce n'était plus l'homme que l'on m'avait annoncé. Pour rendre énergique l'image qu'on me demandait, je l'installais soutenant une grosse branche d'arbre, tel Vishnu soutenant le monde.

## CESAR

Avec César, c'est le bonheur de la création qui m'a émerveillée, cette habileté à forger, à compresser le métal, à couler la matière. L'usine désaffectée où il travaillait était à la mesure de ses possibilités, de ses ambitions. Mon oeil, sollicité de tous côtés, avait envie de tout photographier. L'aboutissement de mes essais fut, je crois, son portrait casqué, brandissant un panache de fumée. J'ai intitulé cette photo : "Le maître du feu."

## ETIENNE-MARTIN

Nous avons connu Etienne-Martin à Dieulefit pendant la guerre. C'était un homme cultivé, absolument charmant. Lorsque nous sommes rentrés à Paris, j'ai eu envie de le photographier.

Les murs étaient tapissés d'objets insolites, gagnés, peut-être, dans les foires, ou véritablement choisis par l'artiste. S'agissait-il d'objets bienfaisants ou d'objets maléfiques ? L'ensemble constituait ce que Martin appelait malicieusement son fourbi.

Je lui demandai : "Mais, Etienne, pourquoi vous encombrez-vous de ce bric-à-brac ?" Il me répondit : "C'est pour avoir moins peur ..."



## GIACOMETTI

Giacometti avait, certes, une tête superbe mais d'autres aussi étaient beaux. Giacometti était Giacometti. Il avait sa démarche propre, son intelligence propre, sa pudeur et cette insatisfaction devant l'oeuvre qu'il voulait toujours plus rare, plus élaborée.

Était-il difficile, ou non, de photographier un tel homme ? Je ne sais.

Je devais m'effacer, attendre et ne déclencher que quand le moment m'y poussait. Comme j'aurais aimé mieux connaître l'homme et l'artiste.

## MIRO

J'ai photographié Miró chez Murlot. Des épreuves de lithographies étaient accrochées avec des pinces à linge. Cela me faisait un fond idéal, j'y retrouvais, multipliée, la face ronde de Miró. Il arriva vêtu d'une vaste veste à gros carreaux rouges et blancs. Peu m'importait la couleur puisque je photographiais en noir et blanc, mais le contraste était là, tout comme celui des ronds et des carrés. Je l'aurais volontiers embrassé pour cela.

## RIOPELLE

En 1953, je photographiai Riopelle.

En entrant dans l'atelier, j'eus l'impression de pénétrer dans une de ses toiles. Tout était tacheté, maculé de peinture. Aucun mur n'était épargné, pas même la grande vitre devant laquelle je plaçai aussitôt le peintre, en contre-jour.

Riopelle était jeune et beau. Quelle aubaine.

Je ne photographiai pas les tableaux mais l'explosion du geste.

Je profitai d'une absence de Riopelle pour prendre quelques vues du sol et des godasses que le peintre avait abandonnées. Hommage involontaire à Van Gogh.

## SOULAGES

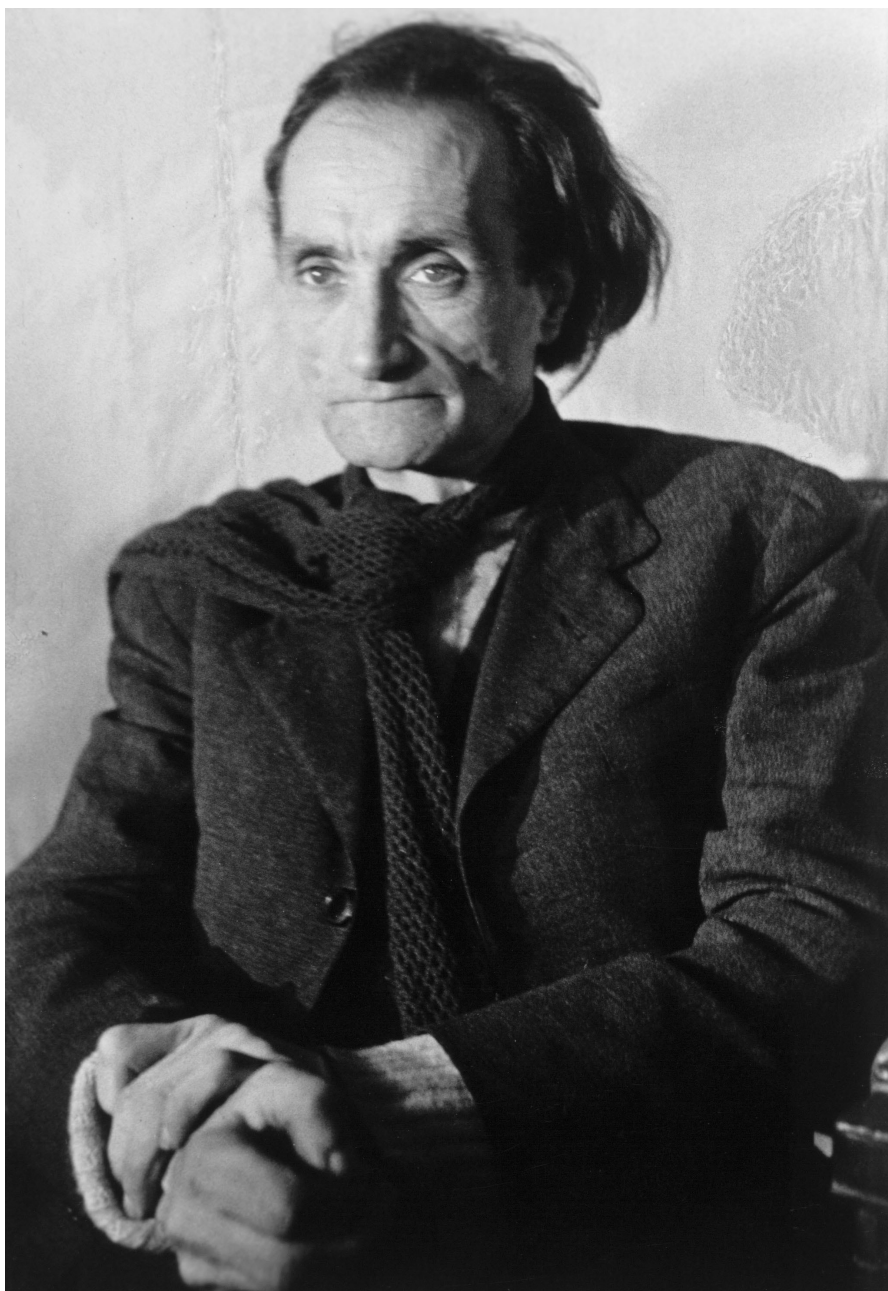
Soulages était un homme simple, un artisan de la peinture. Son oeuvre était inspirée par le bois, l'écorce. Il peignait déjà avec de larges brosses, tableaux noirs très nuancés dans les noirs.

## VASARELY

C'est facile : Autour de Vasarely il n'y avait que des Vasarely : lui-même doit en avoir des cauchemars ! Il en est nourri et cela ressort par ses lunettes.

# Quelques portraits

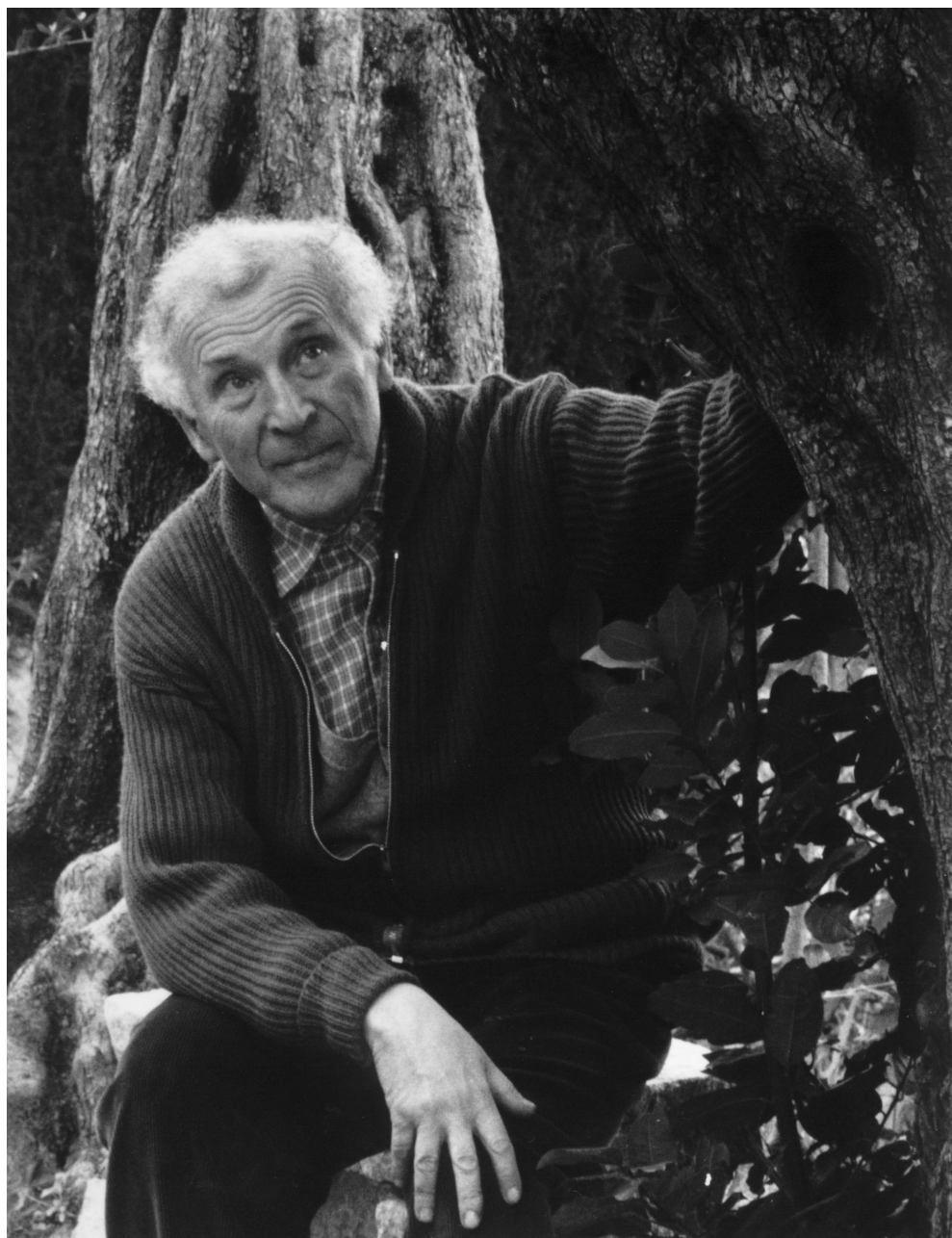
/ Ministère de la Culture et de la Communication / Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / Dist. Rmn © Denise Colomb /



## **PORTRAIT D'ANTONIN ARTAUD. 1947**

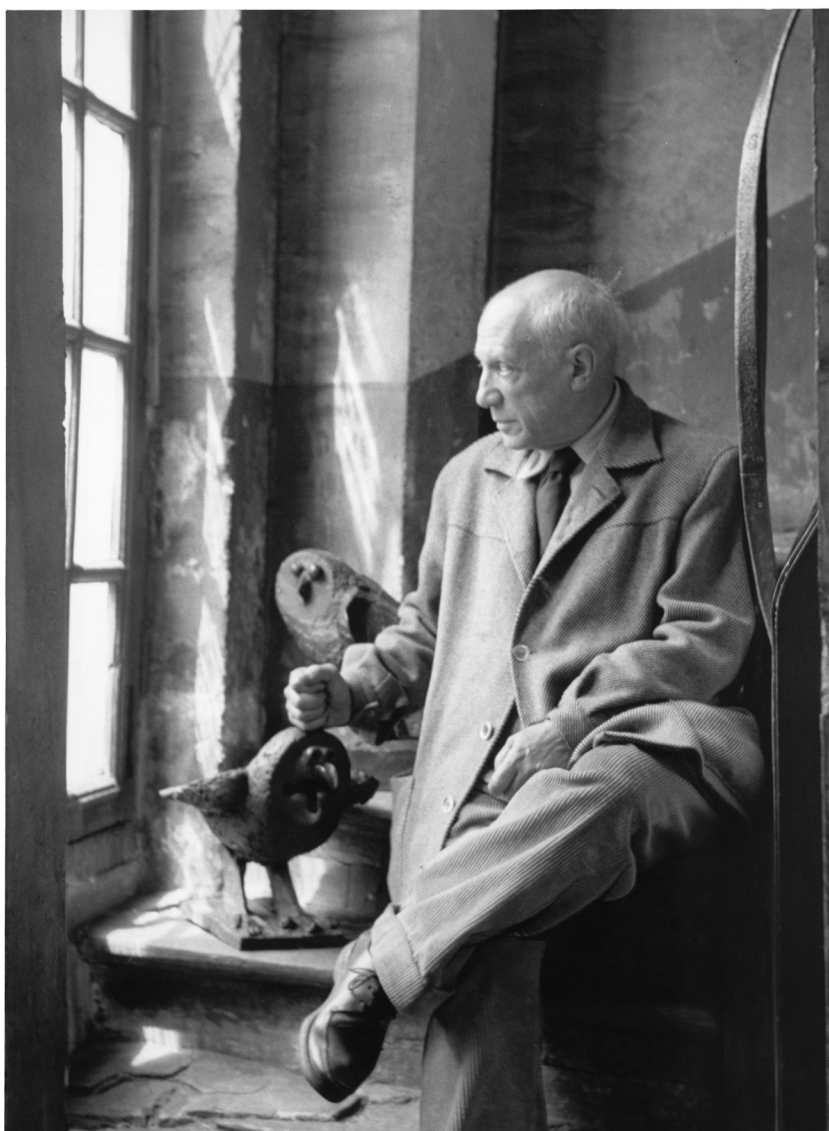
*Il changeait tout le temps d'expression. J'avais à peine le temps d'armer et d'appuyer. Ses mains étaient aussi tragiques que son visage.*

*On aurait dit qu'il avait des menottes.  
J'étais bouleversée.*



**PORTRAIT DE MARC CHAGALL. 1957**

*Je rencontrai Marc Chagall en 1957, à Vence, sur la demande de Christian Zervos, pour sa revue Cahiers d'Art. Chagall m'a reçue dans une villa impersonnelle...Seul un arbre chagallien a attiré mon regard : c'est contre cet arbre que je lui ai demandé de se placer. Après, il m'a fallu toute sorte d'artifices pour l'empêcher de prendre des poses qu'il croyait avantageuses. Enfin, il est redevenu ce que je pensais être le vrai Chagall.*



### **PORTRAIT DE PICASSO. 1952**

*Quelle audace de se présenter chez Picasso, ce géant que les plus grands photographes du monde avaient fait poser.*

*C'était en 1952, rue des Grands Augustins. L'appartement était entièrement consacré à la peinture, toutes les pièces étaient des ateliers. Picasso était extrêmement docile, avec un petit sourire ironique. J'ai pris quelques photos importantes dans ces ateliers, mais toutes ne me satisfaisaient pas. Je ne les sentais pas très bien parce que j'avais l'impression de ne pas faire du Denise Colomb.*

*Au moment de partir, je vis, dans l'escalier, une lumière extraordinaire. Je dis à Picasso : "Encore une, s'il vous plaît. Je ne serai pas longue... Mon flash m'a servi uniquement à éclairer un mur qui était trop sombre. Mais la lumière était splendide. Et c'est devenu une de mes photos les plus connues.*



**PORTRAIT DE MATHIEU. 1952**

*Je n'aimais pas la moustache, alors je l'ai photographié de dos!*



### **PORTRAIT DE NICOLAS DE STAËL. 1954**

*C'est la rencontre choc de ma carrière. Souvenirs rendus plus émouvants encore après le drame, souvenirs restés tout à fait présents. Ce fut à la fois un affrontement et une complicité.*

*Il tira une grande toile dont je ne vis que le châssis et que je soupçonne avoir été l'un de ses célèbres tableaux aux bouteilles. L'effort l'avait fatigué. J'ai pris de Staël, les bras ballants, comme s'il était épuisé. Puis, il a croisé les bras, m'a défiée, a défié le monde. Je tenais ma photo. Je le pris en contre-plongée pour accentuer sa haute silhouette. Quelle émotion !*



**PORTRAIT DE CALDER. 1950**

*C'était à la première exposition à la galerie Maeght en 50. Il s'était placé de lui-même au centre d'un grand mobile qui l'entourait de ses ailes. J'avais ma photo. On aurait pu faire un joli reportage sur l'entrée du public. Sur chaque visage, la même expression de bonheur, d'émerveillement.*

# La technique de Denise Colomb

Denise Colomb, qui achète son premier appareil-photos en 1935, adopte le format 24x36 et acquiert un Leica en 1947. Léger, maniable, discret, le Leica mis sur le marché en 1926, permet des prises sur le vif grâce à sa visée directe.

A peu près au même moment, le **Rolleiflex**, également d'origine allemande, fait son apparition. L'appareil se porte à hauteur de l'estomac : la visée se fait verticalement sur un verre dépoli. De format 6 x 6 cm, l'image peut être recadrée à volonté dans le sens de la hauteur ou de la largeur. Surtout, le Rolleiflex et le **Leica** sont munis de pellicules en rouleau qui permettent le passage d'une vue à l'autre rapidement. Denise Colomb l'utilise essentiellement de 1947 à 1958. Pratique fréquente à l'époque, elle a souvent recours aux deux appareils simultanément. Pour les commandes, elle préfère utiliser le Rolleiflex qui permet d'obtenir une meilleure précision dans les détails.

Denise Colomb photographie plutôt en lumière naturelle. Elle a réalisé peu de photographies en couleurs.

*La réalité nous offre une telle abondance que l'on doit couper dans le vif, pas de recette  
Il faut être prêt comme au tennis*

*Pour mes portraits, j'étais attentive à la vérité entre l'expression du visage et l'attitude.*

*La découverte d'un pays ou d'un visage procède de la même intuition. Cela ressemble fort au déchiffrement d'un morceau de musique.*

Denise Colomb n'hésite pas à pratiquer des recadrages : *les derniers instants de la création photographique se passent dans le laboratoire.*

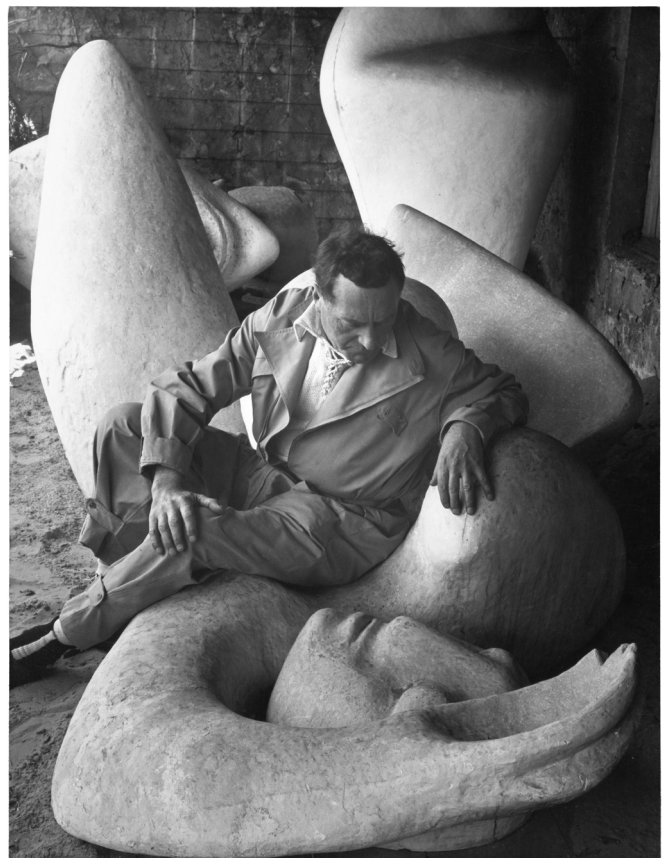
Extrait d'un texte de **Jean-Luc Mercié**. Catalogue collectif. Denise Colomb. Editions La Manufacture. Ministère de la Culture, collections Donation.1992 ; p.16-17.



# Liste des portraits d'artistes

Henri Georges Adam 1954  
Hans Arp 1954  
Antonin Artaud 1947  
Jean Bazaine 1949  
Roger Bissière 1958  
Georges Braque  
Victor Brauner 1954  
Alexander Calder 1950  
César Baldaccini Dit César 1968  
Marc Chagall 1957  
Sonia Delaunay 1954  
Eugène Dodeigne 1961  
Marie Paule Duault 1968  
Jean Dubuffet 1954  
Max Ernst 1954  
Etienne Martin 1957  
Léonore Fini Et Léonora Carrington 1952  
Alberto Giacometti 1954 (2)  
Emile Gilioli 1954  
Natalia Sergueïvna Gontcharova 1953  
Simon Hantaï 1957 (2)  
Hans Hartung 1954 (3)  
Jean Hélion 1957  
Robert Jacobsen 1968  
François Kallos 1952  
Wilfredo Lam 1954  
Henri Laurens 1954  
Pierre Et Edouard Loeb 1962  
Alberto Magnelli 1954  
Alfred Manessier 1954  
Andre Masson 1966  
Georges Mathieu 1952  
Matta 1957  
Juan Miró 1954  
Pablo Picasso 1952

Serge Poliakoff 1952  
Germaine Richier 1954 (2)  
Jean Paul Riopelle 1954  
Pierre Soulages 1954  
Vieira Da Silva 1948  
Nicolas De Staël 1954 (2)  
Jean Tinguely 1957  
Raoul Ubac 1968  
Bram Van Velde 1957  
Victor Vasarely 1967  
Jacques Villon 1954  
Zao Wou Ki 1952



Portrait d'Henri-George Adam par Denise Colomb  
Ministère de la Culture et de la Communication /  
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / Dist. Rmn © Denise Colomb

# Bibliographie sélective

Portraits d'artistes, les années 50/60, t. Dominique Carré, éd./publ. 666, Paris, 1986.

Denise Colomb, préf./forew. Jean-Luc Mercié, t. Noël Bourcier, Patrick Roegiers, Anne de Mondenard, éd./publ. La Manufacture-ministère de la Culture (AFDPP), Paris, 1992.

L'Artiste dans son cadre, t. Michel Butor, éd./publ. Argraphie, Paris, 1993.

Portraits Jean-Claude Lemagny, éd./publ. La Manufacture-ministère de la Culture (AFDPP) / coll. Les poches du patrimoine photographique, Lyon, 1996.

Hommage à Denise Colomb, avec ses frères Pierre et Edouard Loeb, t. Sonia et Albert Loeb, André Gomès, Jean Bazaine, éd./publ. Centre d'art de Tanlay, 1996.

